ÉCOLE D'ÉTÉ

POLITIQUES DES AMBIANCES URBAINES 4

LA VILLE TOUCHEE

3 AU 7 JUILLET 2023

Lieu : Université Lumière Lyon 2, Campus Porte des Alpes, Bron

Organisation : École nationale supérieure d'architecture de Lyon (ENSAL) ; Université Lumière Lyon 2 ; Université de Liège ; Université de Mons ; Albert-Ludwigs-Universität Freiburg

APPEL A CANDIDATURES

MASTER ET DOCTORAT

DATE LIMITE DE DEPOT : ~~30/03/2023~~ 20/04/2023

CADRE GÉNÉRAL

Du 3 au 7 juillet 2023, l'Université de Lyon 2, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (ENSAL), le département Langues et Lettres Romanes de l'Université de Liège, ainsi que la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'UMONS, l' Albert-Ludwigs-Universität Freiburg organisent **la quatrième édition de l'École d'été « Politiques des ambiances urbaines 4 : la ville touchée ».**

Cette école d'été rassemblera 25 masterant·es et doctorant·es des institutions partenaires françaises, belges et allemande autour d'une recherche pluridisciplinaire se déroulant dans la Métropole de Lyon (France). Les travaux (conférences, enquêtes de terrain, élaboration et restitution de projets) porteront sur l'expérience des textures urbaines dans leurs dimensions infra-ordinaire, culturelle et médiatrice.

Localisation :
L'école d'été se déroulera dans les locaux de l'Université Lumière Lyon 2, Campus Porte des Alpes à Bron.

Problématique de l'édition 2023

« *Vivre c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner.* » (Georges Perec, *Espèces d'espaces*, 1974)

L'expérience du confinement en 2020 a été largement documentée par des photographies d'espaces urbains vidés des voitures, des piétons, rues aux rideaux de magasins fermés[1]. Dans les discours médiatiques, artistiques, dans les médias sociaux, ces images exagèrent les principes formels, géométriques et plastiques des formes urbaines, autrement dit, la matière de la ville. Inoccupées, les voies de circulation se dévoilent comme de larges lignes nues, parcourues par les vaguelettes du pavage ou hachurées par la peinture lisse des bandes blanches sur le bitume brillant ; parfois, elles sont ponctuées par les formes floues et souples de parcelles végétalisées ou de délaissés urbains, l'alignement des arbres. Les grands aplats gris sont délimités par le tracé des pierres plus claires des bordures de trottoir. Dénudés, ces aplats mats rendent visibles les mobiliers urbains et les textures de design urbain, depuis les plots de stationnement ou le relief au sol marquant des parcours accessibles qui viennent soudain cranter le sol piéton. Par endroits, les places et les trottoirs désertés se sont transformés en lieux entremêlant singulièrement l'inerte et le vivant (des lichens, des mousses, des fleurs). Aux images d'espaces nus, réduits à leurs agencements matériels s'opposaient ainsi celles d'espaces recouverts par des "matières" vivantes.

La période exceptionnelle de la pandémie, marquée par le non-usage des espaces publics, a modifié la perception et la lisibilité de leur matérialité, devenue inutile, jusqu'à l'inhospitalité. Ainsi représentée, la ville confinée rencontre l'imagerie fictionnelle de villes post-apocalyptiques. Mais au-delà, l'exemple de l'expérience de l'inquiétante étrangeté des espaces urbains provoquée par le confinement permet **d'éprouver la relation critique qui se joue dans les ambiances urbaines entre le quotidien et la rupture ; entre le familier et l'hostile.**

Les enquêtes portant sur la ville en guerre[2], sur les attentats terroristes ou encore sur le sans-abrisme saisissent ces relations tensives pour interroger les inscriptions et les représentations du traumatisme ou de la marginalité dans les espaces de vie, qui affectent doublement les formes urbaines et les sujets sociaux. L'effondrement d'immeubles, comme à Marseille ou à Lille, relie vulnérabilités humaines et fragilité matérielle de la ville. Les grandes canicules

---

[1] Par exemple, Exposition *Enfermés dehors ! L'expérience du confinement sur l'espace public lyonnais*, photographies de Stéphane Autran, ENSAL, Vaulx-en-Velin, 4 janvier au 17 janvier 2023.
[2] Tratnjek, Bénédicte. « Vivre dans une ville en guerre : les territoires du quotidien entre espaces des combats et espaces de l'enfermement », *Les Champs de Mars*, vol. 21, no. 1, 2011, pp. 75-100.

constituent d'autres observables de ces tensions entre un design fonctionnaliste de la ville et son expérience pratique et politique. Autre exemple, l'intégration de nouveaux pôles économiques, « performance visuelle-matérielle »[3] par le verre et le béton, génère, au-delà de sa promesse transformatrice énoncée dans les discours médiatiques et dans ceux des pouvoirs publics, des sutures incongrues avec les environnements urbains déjà (ou encore) là, perturbent les paysages sonores antérieurs, affectent les corps dans leur mobilité ou la recherche d'un abri opportun. A contrario, les habitant·es façonnent leurs propres lectures et appropriations de la ville en « dur »[4], voire participent à la production de textures imprévues par exemple à partir de leurs espaces privés qui « débordent » sur l'espace public ou dans les pratiques d'écrits urbains (de manière intentionnelle comme le graff, ou non intentionnelle, quand il s'agit de laver une voiture en inondant la rue ….).Ces usages tactiques concernent l'espace urbain pratiqué et les discours qui se portent à son endroit (affiches anti airbnb par ex.). Les institutions patrimoniales et les acteurs associatifs participent quant à eux à objectiver le temps long des matérialités urbaines. La matérialité interroge ainsi l'attachement, le lien social, le sentiment d'appartenance qui doit faire avec des espaces hérités comme un enjeu mémoriel, une certaine conscience de l'Histoire et non pas seulement un ordre spatial.

Dans le territoire de la Métropole de Lyon, à Bron, cette école d'été portera l'attention sur le rôle médiateur des textures et de la matérialité dans la fabrique des identités territoriales et leur expérience sensible et sociopolitique. Les participants et participantes seront invité·es à questionner « la ville touchée » à partir d'une enquête réalisée dans la ville de Bron. Enquêter sur ces relations contrastées avec la matérialité urbaine permet d'interroger les catégories du « bien-être en ville » ou encore de la « ville apaisée », « ville sensible », « ville numérique » que mobilisent les acteurs publics et aménageurs. La manière dont les textures participent à la structuration symbolique et sociale de l'espace public urbain passe par exemple par des mises en contraste entre le /minéral/ et le /végétal/, entre le /propre/ et le /sale/, entre le /neuf/ et l'/ancien/, entre le /lumineux/ et le /sombre/, entre le /bruyant/ et le /silencieux/, etc. Ces contrastes répondent parfois à des fonctions précises et situées, selon par exemple le type d'affordances qu'ils autorisent ou, au contraire, découragent : (ne pas) se saisir d'une poignée, (ne pas) s'asseoir sur un muret, (ne pas) traverser un seuil, (ne pas) s'allonger sur un banc. Ils peuvent aussi charrier de manière plus diffuse des représentations ou des valeurs qui orientent nos perceptions et nos usages de l'espace public urbain ; ces représentations et ces valeurs peuvent notamment être interrogées au prisme du genre (comment l'opposition masculin/féminin s'inscrit dans le rapport sensible à la ville ?) ou au prisme des formes de vie (comment l'opposition humain/non-humain s'inscrit dans le rapport sensible à la ville ?).

---

[3] Aiello, Giorgia. *Communication, espace, image*, Paris, Les presses du réel, 2022.
[4] Thiburce, Julien. L'antiskate, un dispositif architectural entre désaccord politique et harmonie esthétique. *Congrès international de l'Association Française de Sémiotique 2019, « (Dés)accords : à la recherche de la différence propice », du 11 au 14 juin 2019*.

Objectifs et programme : Savoir, Faire, Faire-savoir la ville

L'école d'été vise à former les étudiant·es et jeunes chercheur·es en sciences humaines et sociales et en architecture à des méthodologies de recherche et à la conception de projets axés sur le partage de l'espace public. Elle permet de nourrir durablement la réflexion sur les démarches critiques dans la recherche-conception et l'expérimentation des designs urbains. Les participant·es apprendront à croiser différentes approches théoriques et méthodologiques sur l'espace public urbain et à en problématiser les manifestations concrètes : ambiances sonores, paysages, partage de l'espace public, usages de cet espace et déplacements, dispositifs d'occupation et de contrôle de l'espace, discours et représentations… L'enquête s'appuiera sur un temps de déambulation et d'observation qui donnera lieu à une prise de note photographique, matériau initial. En équipe, les participants et participantes développeront la problématique qu'ils et elles auront formulée à partir de cette collecte. La recherche donnera lieu à la réalisation d'une installation et répondra à des enjeux de médiation et de diffusion à un public élargi. Un texte d'accompagnement convoquera des références théoriques, mais également littéraires ou artistiques.

L'école d'été est structurée autour de 3 enjeux de formation :

- l'outillage théorique et critique des représentations médiatiques, des stéréotypes et des imaginaires territoriaux ;
- la réalisation d'une enquête de terrain située, de manière collaborative et pluridisciplinaire ;
- l'expérimentation d'une modalité de diffusion scientifique non académique : restitution des enquêtes via une installation matérielle et la conception d'un parcours sensible destiné à mettre en débat les représentations sur l'espace public et les identités urbaines (débat avec des acteurs de la ville et invités).

Modalités de soumission d'une candidature

L'École s'adresse aux étudiant·es inscrits en Master ou en formation doctorale de l'Université Lyon 2, de l'ENSAL, des écoles doctorales EPIC et Sciences sociales de l'Université de Lyon, des Facultés de Philosophie et Lettres, Architecture, et Sciences sociales de l'ULiège, de la Faculté d'architecture et d'urbanisme de l'UMONS, de l'Albert-Ludwigs-Universität Freiburg

Sont également invités à postuler les étudiant·es inscrit.es au niveau Master et Doctorat d'autres universités et écoles françaises et étrangères.

La compréhension de la langue française est requise.

L'École est pluridisciplinaire (architecture, sciences de l'information et de la communication, géographie, sémiotique, philosophie…) et ouverte à des praticien·nes en activité : secteur associatif, public, artistique...

Le dossier de candidature se composera d'un document unique (pdf) comportant :

1) Une **lettre de motivation** dans laquelle le/la candidat·e exposera en une page les articulations entre le projet « Politiques des ambiances urbaines : la ville touchée » et son mémoire de Master, de doctorat ou tout autre projet de recherche ou professionnel. Il s'agira d'expliciter de quelle manière l'Ecole d'été s'inscrit dans un parcours de formation individuel (passé et/ou futur).

2) Un **curriculum** où figurent les études suivies, l'activité de recherche et le domaine de la recherche

3) Il est demandé d'indiquer le niveau d'expérience antérieure dans la prise de documentation photographique, la prise de son ou la création artistique (débutant, intermédiaire, confirmé) et si celle-ci était en lien avec une expérience professionnelle ou académique. L'admission à l'école d'été ne nécessite cependant **aucun prérequis technique**. Cette information n'est donc pas sélective, mais permettra d'organiser les groupes de travail de manière équilibrée.

Les candidatures sont à déposer via la plateforme ecolelyonville.sciencesconf.org (créer un compte, puis se rendre sur l'onglet « Dépôt de candidature ») **pour le 30/03/2023** au plus tard et seront examinées par les organisateurs de l'école d'été. L'avis sera transmis le 30/04/2023.

Validation

L'École d'été est susceptible d'être validée dans le cadre des séminaires de Master, ou de Doctorat, moyennant l'accord préalable de l'institution d'appartenance de l'étudiant·e. La participation à l'ensemble des travaux est une condition nécessaire pour obtenir cette validation. L'École d'été équivaut à 35 h de formation ou 5 ECTS selon les établissements d'appartenance.

Organisation pratique et prise en charge des frais

L'inscription est gratuite pour les étudiant·es.

Les frais de logement et de transport sont pris en charge uniquement pour les participant·es des universités partenaires, via une bourse Erasmus+ accordée de leur université d'origine.

Les déjeuners (midi) sont pris collectivement et financés par l'organisation, pour toustes les participant·es.

Les participant·es sont tenus d'être présent·es les 5 journées.

Matériel

Le matériel photographique, d'enregistrement et outils numériques sera fourni par l'école d'été. Les participant·es qui possèdent eux·elles-mêmes du matériel de qualité sont invité·es à l'apporter.

Organisation et renseignements

www.ecolelyonville.sciencesconf.org

ecolelyonville@sciencesconf.org

Intervenant·es

Julia BONACCORSI, Professeure en Sciences de l'information et de la communication, Université Lumière Lyon 2, ELICO

Publications et/ou réalisations :

Bonaccorsi, Julia. « L'agir documentaire, une politique du détail. À partir du cas de #SoyonsHumains », *Communication & langages*, vol. 199, no. 1, 2019, pp. 91-113.

Bonaccorsi Julia, « Veiller sur nos milieux par l'image », *Actes du Congrès de la SFSIC,* 2021, en ligne.

Damien DARCIS, Chargé de cours en philosophie, Université de Mons

Darcis, Damien. *Pour une écologie libertaire. Penser sans la nature, réinventer des mondes*, eterotopia, Paris, 2022, 200p.

Isabelle GARCIN-MARROU, Professeure en Sciences de l'information et de la communication à Sciences Po Lyon, ELICO

Publications et/ou réalisations :

« Pour une analyse communicationnelle des altérités territoriales », in Bonaccorsi Julia et Cordonnier Sarah, *Territoires. Enquête communicationnelle*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, p. 161-167.

François PROVENZANO, Enseignant-chercheur en Sciences du langage et rhétorique à l'Université de Liège

Publications et/ou réalisations :

Co-direction de l'ouvrage *Pratiques émergentes et pensée du médium*, Louvain, Academia, 2017, avec Sémir Badir.

[avec Alexandre Lansmans], « Textures urbaines et énonciations pandémiques : vues liégeoises », dans Beyaert-Geslin (Anne) (dir.), *Sémiotique et écritures urbaines*, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2022, p. 121-129.

Porteur du Projet de recherche « Rhétoriques de la ville » (F.R.S-FNRS, 2020-2024).

Cécile REGNAULT, Architecte, Professeure à l'ENSAL, UMR CNRS 5600 EVS

Publications et/ou réalisations :

Regnault C. (2022), « The Instrumentarium of Kircher : Premises of a Universal Phonurgy », In Angeliki Sioli and Elisavet Kiourtsoglou. *The Sound of Architecture Acoustic Atmospheres in Place*. Leuven, Leuven University Press, 2022, pp.179_191

Regnault C., Ottello F. (2019) Prendre le son, prendre soin. Journée d'étude Du soin vers l'hospitalité, approche sensible des territoires par le design et le sonore. Talm, Biennale Le Mans Sonore. Ecole Supérieure d'art et de Design du Mans. Déc. 2019.

Will STRAW, Professeur en études des médias urbains, Faculté d'histoire de l'art et de la communication, Université Mc Gill (Québec), https://willstraw.com/ ; Professeur invité à l'Institut de la communication de l'Université Lumière Lyon 2 en 2022-2023.

Mathias VALEX, Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, Université Lumière Lyon 2, UR ELICO.

Publications et/ou réalisations :

Valex, Mathias, 2018. La représentation médiatique d'anciennes industries textiles à l'échelon local : l'injonction du territoire. In : *Sciences de la Société.* n°100, p. 113-130

Valex Mathias. 2019. « La patrimonialisation de l'usine *Tase* (Vaulx-en-Velin) : un engagement associatif protéiforme et multiscalaire comme enjeu d'une visibilité et reconnaissance territoriale », journée d'études *Saisir l'engagement dans sa pluralité : apports d'une analyse localisée*, Le Rize, Villeurbanne, le 2 juillet 2019.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE ARCHITECTURE LYON

université lumière LYON 2

LIÈGE université

UMONS Université de Mons

elico Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication

LAURe
Lyon Architecture Urbanisme Recherche / UMR 5600

université lumière LYON 2 INSTITUT DE LA COMMUNICATION

UNI FREIBURG

ÉCOLE DOCTORALE 485 EPIC ÉDUCATION PSYCHOLOGIE INFORMATION COMMUNICATION UNIVERSITÉ DE LYON

ÉCOLE DOCTORALE 483 SCIENCES SOCIALES UNIVERSITÉ DE LYON

LABEX IMU UNIVERSITÉ DE LYON

Erasmus+

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE ARCHITECTURE LYON

université lumière LYON 2

LIÈGE université

UMONS Université de Mons

elico Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication

LAURe
Lyon Architecture Urbanisme Recherche / UMR 5600

université lumière LYON 2 INSTITUT DE LA COMMUNICATION

UNI FREIBURG

ÉCOLE DOCTORALE 485 EPIC ÉDUCATION PSYCHOLOGIE INFORMATION COMMUNICATION UNIVERSITÉ DE LYON

ÉCOLE DOCTORALE 483 SCIENCES SOCIALES UNIVERSITÉ DE LYON

LABEX IMU UNIVERSITÉ DE LYON

Erasmus+